

# Jusqu'où montera la mer ?

À travers une réflexion sur le paysage, réel et imaginaire et sa construction photographique, j'ai été amené à inventer des images qui jouaient avec la question de la montée des eaux. C'est donc d'abord par jeu que j'ai tenté de faire résonner dans mon imaginaire cette interrogation : jusqu'où montera la mer ?

Je ne suis pas hollandais, et cette question de l'eau ne correspond pas pour moi à une dure réalité ou à une lutte quotidienne, elle n'est pas profondément ancrée dans mon inconscient collectif, ni dans mon histoire familiale, ou personnelle. La montée des eaux n'est pour moi ni un enjeu ni une menace.

D'ailleurs pour moi cette question n'induit le plus souvent qu'une réponse simple et de bon sens : jusqu'à la ligne de marée, sauf lors des grandes marées où alors elle s'aventure plus haut, saute la digue, je me souviens avec fascination de la mer déchainée par la tempête à Berck-Plage ou à Ault-Onival, moment transitoire, accidentel et éphémère. Mais comment envisager le scénario catastrophe, la submersion de vastes étendues, jusqu'aux pieds de ma ville, de mon jardin, jusqu'à l'engloutissement du premier étage de ma maison ?

Cette série photographique a créée en moi cette résonance à travers des paysages qui me sont familiers. Voir m'a permis de mieux ressentir et donc de mieux comprendre l'enjeu.

Toutes les images de cette exposition sont construites, et donc artificielles. Certaines images irréelles provoquent un sentiment de malaise ; les perspectives y sont malmenées, renversées, inversées, bousculées, chahutées. D'autres paysages semblent complètement naturels, bucoliques, mais ils sont tout aussi construits et nous invitent à constater et à s'interroger sur le fait que si l'eau trouve et trouvera toujours sa place dans le paysage, en sera-t-il de même pour nous ?